

du siècle. En outre, c'est avec un esprit peu libéral, à vrai dire, que le gouvernement fédéral avait décidé, dans la fièvre de la Deuxième Guerre mondiale, d'évacuer vers l'intérieur du pays les Japonais établis sur la côte du Canada et de les priver de plusieurs de leurs droits civils. Heureusement, au cours des trente dernières années, nous nous sommes quelque peu rachetés. Les Nisei ont été acceptés avec enthousiasme au sein de la population canadienne et ils n'ont cessé d'affirmer leurs qualités et leurs aptitudes. On retrouve aujourd'hui des noms japonais aux échelons les plus élevés de l'université, des affaires et de l'administration publique. Plusieurs, assez bien connus, sont devenus, pour ainsi dire, des célébrités nationales.

Votre présence ici ce soir, Monsieur le Premier ministre, sur cette parcelle du Canada, est à la fois un fait et un symbole. Votre présence préfigure la célébration, au début de l'année prochaine, du centenaire de la mémorable arrivée de Manzo Nagano. Votre présence me donne l'occasion de remercier le Japon de l'apport de tant d'hommes et de femmes qui en sont originaires à la vie canadienne. Grâce à leur courage, à leur ténacité, à leur industrie, à leur savoir-faire, ils font grandement honneur à leur pays d'adoption. Leur apport est en effet sans proportion avec leur nombre. Au nom de mes compatriotes, je rends hommage à leurs si remarquables qualités.

Une de ces qualités, Monsieur le Premier ministre, c'est la magnanimité. A Lethbridge, la colonie nippono-canadienne, qui compte un bon nombre de ces Japonais amenés à quitter la côte du Pacifique, a conçu et aménagé un superbe jardin japonais qu'elle a offert à la ville pour le centenaire de la Confédération. L'an prochain, à l'occasion des fêtes de cet autre centenaire dont je viens de parler, plusieurs localités canadiennes bénéficieront aussi de la générosité des Nisei.

Aujourd'hui, les Nisei jouissent de l'estime générale au Canada. Ils nous rappellent tous, au Canada comme ailleurs, la richesse de la diversité, les avantages de la tolérance et le dynamisme d'une collectivité aux souches multiples. Mon gouvernement a toujours cherché à créer des conditions favorables à la naissance d'une telle collectivité et à mettre en relief le caractère multiculturel du Canada. Il encourage enfin chaque groupe ethnique à préserver et à mettre en valeur sa langue, sa culture et ses traditions. Nous voulons donner à chaque Canadien le sens et la fierté de son appartenance ethnique.

J'attends avec impatience, Monsieur le Premier ministre, le jour prochain où, avec Madame Miki, vous pourrez visiter le Canada, afin